

Boedo ayer y hoy (enregistré en 1999)

Paroles et musique de Alejandro Szwarzman

La corteza de tu alma tiene la huella del tiempo
y en la vetas de mi piel anidan sombras de tu ayer,
entre sueños y quimeras vas tallando
en la madera de mi ser un corazón para el querer
y a pesar que el garlopin del desamor hizo aserrín de mi ilusión,
todavía sos gorrión de amanecer en el rito al que alumbra el sol.

Callada está la luna que resiste tras los muros
que te visten con el sordido hormigón,
tus tardes de domingo están vacías,
se ha mudado la alegría,
pero siento todavía que Boedo sos mi cálido sos regazo,
como vos soy un pedazo de madera de tablón

Al arrullo de la brisa se respira tu pasado,
mis recuerdos se deslizan por un viejo tobogán
y la sombra de un malandra que de noche es un poeta
siempre escribe en tu empedrado algún gotan.
Mí raíz es como un ancla que se hundió
[en tu aspero mar de malvón
y sos carne del olvido y del desdén de un hoy que ya no tiene ayer.

Boedo hier et aujourd'hui⁷⁵

Traduction de Fabrice Hatem

L'écorce de ton âme porte les traces du temps
Les ombres de ton passé font leur nid dans les nœuds de ma peau.
Entre rêves et chimères tu tailles
Dans le bois de mon être, un cœur pour aimer.
Et même si le rabot du désamour transforme en copeaux mes illusions.
Tu es le moineau de l'aube dans le rite qu'illumine le soleil.

Silencieuse est la lune qui résiste entre les murs
Qui t'habillent de sordide béton
Tes soirées de dimanche sont vides.
Ta gaieté a changé de quartier
Mais je sens quand même, Boedo, ta chaleur qui me berce
Et, comme toi je suis un morceau du bois des tribunes

Dans la caresse de la brise on respire ton passé,
Mes souvenirs se glissent sur un vieux tobogan
Et l'ombre d'un voyou qui la nuit devient poète
Ecrit toujours un gotan entre tes pavés.
Mes racines sont comme une ancre qui s'accroche
[Dans ton âpre mer de liserons
Tu es la chair de l'oubli, le dédain d'un présent sans passé.

⁷⁵ Remerciements à Mariana Bustelo